

Fiche pédagogique

Citadelle humanitaire

Sortie prévue en salles
10 décembre 2008

Diffusion TV

15 novembre 2009 à 20h35 sur TSR 2
16 novembre 2009 à 23h45 sur TSR 2Film documentaire, Suisse,
2008

Réalisation : Frédéric Gonseth

Intervenants :

André Rochat (chef de mission CICR),
Dr Pascal Grellety-Bosviel et
Dr Max Récamier ("Médecins
sans frontières", CICR),
Carlos Bauverd et Jean-Paul
Hermann (CICR),
Betty Jayet (employée CICR),
Franziska Stamm (infirmière
CICR),
Dr Jimmy Parramore
(médecin),
Yves Debraine (photographe)...

Production : Frédéric Gonseth

Version originale (français,
anglais, arabe, sous-titrée
français)

Durée : 1 heure 36

Public concerné :

Age légal: 10 ans
Age suggéré: 14 ans

Résumé

Dans les années 60, la Croix-Rouge envoie sa première mission au Moyen Orient au Yémen, où la guerre civile vient d'éclater: "On m'envoyait dans le noir, se souvient André Rochat, Personne ne savait rien." Entre républicains soutenus par l'Egypte et les royalistes qui ne veulent pas abandonner le pouvoir, le CICR installe un hôpital de fortune pour s'occuper des blessés.

Le groupe est alors dirigé par André Rochat, fils de boucher vaudois né en 1925, autodidacte, hôtelier et gradé à l'armée. Celui-ci organise d'une main de fer la direction du camp et prend toutes les décisions, doivent-elles fâcher le siège genevois. Rochat réussit notamment à organiser une rencontre entre officiers Egyptiens et Yéménites royalistes en terrain "neutre", des négociations avec les deux parties belligérantes pour visiter les prisonniers, des tractations non autorisées avec les Britanniques d'Aden, voire, plus tard, des négociations avec des terroristes palestiniens preneurs d'otages.

Le documentaire revient sur les justifications qui ont conduit André Rochat, homme intègre et toujours guidé par la noble cause, à accomplir, au péril de sa vie et des membres de son équipe, ces missions dangereuses: comment il a

su trouver une place pour son équipe dans le désert, entre musulmans hostiles à la croix et militaires déterminés, comment il a plus ou moins gagné la confiance des différentes parties en guerre, comment le CICR est parvenu à susciter auprès de la population Yéménite le respect dont il jouit encore aujourd'hui, comment, le premier, Rochat utilisa les Conventions de Genève, comment il a dû, pour gagner en crédibilité, dénoncer l'utilisation d'armes chimiques sur les civils, et comment il fut finalement déchu et bien mal remercié par le CICR.

Objectif, "Citadelle humanitaire" restitue la situation politique de 1963 à 1970 au Yémen grâce aux archives qu'André Rochat a personnellement conservées et au travers des dessins de l'époque du Dr Pascal Grellety-Bosviel. Des images d'archives de la TSR et d'autres canaux (CICR, ABC...), de même que les témoignages des anciens membres de la mission constituent ce portrait d'un homme en même temps que morceau d'histoire aussi bien du CICR que du Yémen en train de se construire. Frédéric Gonseth a accompagné André Rochat au Yémen en 2007 (l'ancien chef de mission n'y était plus retourné depuis 1970), et a pu collecter les témoignages de reconnaissance envers cet homme, ainsi que le besoin de mémoire important du pays, toujours pas pacifié depuis 40 ans.

Disciplines et thèmes concernés

Histoire :

le Yémen et la péninsule arabe dans les années 60, les conflits armés, la colonisation britannique, les mouvements de libération nationale et la guérilla, la Croix-Rouge, l'application des Conventions de Genève, le conflit israélo-palestinien, la Guerre froide, Guantanamo, la politique dans les pays arabes...

Géographique :

Yéménites et Arabes, la carte géostratégique du sud de la péninsule arabe, le port d'Aden (hier et aujourd'hui), bédouins nomades et sédentaires, villes et déserts, les remparts autour des villes, la colonisation (culturelle) humanitaire...

Education aux citoyennetés :

l'engagement personnel, l'engagement humanitaire, le sacrifice et la prise de risque, la responsabilité, la foi et l'espoir, l'exercice de la médecine en temps de guerre (conditions d'opérations et système D), les différences culturelles (musulmanes pudiques et infirmières européennes court-vêtues), le concept de *persona non grata*, les politiques de licenciement, le devoir de mémoire, le concept d'ingérence, l'instrumentalisation des ONG...

Education numérique (Médias), droit à l'image et droit (propriété intellectuelle) :

la propriété de matériel filmique dans des situations de conflit (privé ou public?), les Conventions de Genève et leur application, les marges de manœuvre légales des ONG...

Commentaires

Tous fils d'Henry Dunant... C'est un peu le sentiment que ressent le spectateur à la vision d'un documentaire sur la Croix-Rouge. Sauf que "Citadelle humanitaire" n'est pas un documentaire sur l'institution genevoise et ne se montre pas tellement soucieux du politiquement correct. C'est un film qui met l'humain au centre: les hommes avant les querelles politiques.

D'abord les victimes: les Yéménites qui découvrent pour la première fois ces hommes blancs, non armés, et ces femmes à la peau dénudée, qui débarquent en plein désert, comme des extra-terrestres, pour leur offrir secours et compassion. Les civils ne tardent pas à affluer pour se faire soigner, dans des conditions certes pas toujours très bonnes : on ampute souvent sans anesthésie autre que quelques somnifères, et on est obligé de tenir fermement les blessés héroïques en train de se faire opérer: "*Vous devenez un autre homme quand vous voyez cela*", commente un protagoniste du documentaire.

Ensuite il y a l'homme, un homme. C'est grâce à son audace et

à son contact humain qu'André Rochat, chef de mission, a pu approcher et gagner la confiance des dirigeants yéménites et étrangers. "Citadelle humanitaire" se veut donc aussi un chapitre de la biographie de cet homme, ce combattant – les rôles sont dans ces situations difficiles à délimiter – qui signa quelques belles heures du CICR, pour la mémoire de ses proches et des Yéménites, mais sans reconnaissance de la part du CICR.

La fin du documentaire met le doigt sur cette ingratitude en portant un coup à l'image du CICR comme institution neutre. "Citadelle humanitaire" conclut que le CICR, à force de trop vouloir faire tout comme il faut – tendance suisse -, à trop vouloir éviter de froisser les gouvernements et refuser de se rendre dans les pays même sans l'autorisation des dirigeants, échoue tout simplement à sa mission. A cause de cela, et parce qu'ils continuent de croire à l'idée initiale de Dunant, à l'esprit d'initiative dans l'humanitaire et au refus de l'instrumentalisation politique, les hommes du CICR au Yémen ont fondé "Médecins sans frontières". Les disciples d'Henry Dunant font des petits.

Objectifs

- Se familiariser avec le CICR, son histoire, ses actions, son importance;
- Connaître la situation politique du Yémen dans les années 60;
- Se questionner sur l'existence - et ses conditions - des héros contemporains (André Rochat, les

missionnaires du CICR et des ONG...);

- Définir l'engagement (en établissant un lien entre une situation de conflit humanitaire donnée (avec ses contradictions et ses solutions) et certains événements tragiques de notre époque).

Pistes pédagogiques

I. Le CICR

1. **Apporter des réponses** aux questions suivantes: Qu'est-ce que le CICR? où se trouve son siège? depuis quand existe-t-il? qui en est

le père fondateur et pour quelles raisons? quel est son drapeau? (<https://www.icrc.org/fr>)

Visionner l'extrait du film d'animation (1min45 <https://avarchives.icrc.org/Film/27898>) détaillant les principes de neutralité et d'impartialité du CICR.

2. **Retracer** la vie d'Henry Dunant et les raisons qui lui ont valu la célébrité.

Un intervenant du documentaire résume l'intention première de Dunant : laquelle?

(Le rêve de Dunant était d'introduire quelques règles dans la guerre, pas de l'humaniser - c'eût été trop utopique).

Visionner le film d'animation "D'où viennent les conventions de Genève" (12 min., [en ligne](#)):

3. **Donner** quelques actions historiques entreprises par le CICR qui ont été couronnées de succès.

4. **Recenser** et **situer** sur une carte du monde les pays où le CICR tient des missions à ce jour.

(<https://www.icrc.org/fr/ou-nous-intervenons>)

5. **Préciser** le rôle joué par le CICR dans la détention des prisonniers de Guantanamo (en rappelant à ce sujet une des missions du CICR) et **justifier** la raison pour laquelle André Rochat transporte une lettre d'un détenu yéménite de Guantanamo à son père au Yémen.

Dire en particulier en quoi la référence au lieu de non-droit qu'est Guantanamo s'avère pertinente dans "Citadelle humanitaire".

6. **Se renseigner** sur les [conditions requises](#) pour être engagé dans une mission du CICR et **connaître** le cahier des charges d'un chargé de mission.

7. **Lire** et **commenter** [les Conventions de Genève](#).

II. Le Yémen dans les années 60

1. **Situer** le Yémen sur une carte.

2. **Repérer** le découpage du pays lors du documentaire (trois parties principales géographiquement délimitées: le nord, défendu par les royalistes, le centre par la guérilla républicaine, et le sud colonisé dès 1839 par les Britanniques; en fait, le pays était divisé, jusqu'en 1990, entre République arabe du Yémen au nord et République démocratique et populaire du Yémen au sud; voir ces trois entrées dans le Robert des noms propres)

Situer plus particulièrement les villes de Sanaa, Haja (/Hajjah), Jihana et Aden citées dans "Citadelle humanitaire".

3. **Aden**

a) **Commenter** l'importance du port d'Aden (voir en particulier quelle importance lui donnent Rimbaud et, à une autre époque, Nicolas Bouvier; réf. ci-dessous).

b) **Détailler** la scène de "Citadelle humanitaire" qui montre, en un seul plan, le port d'Aden côté britannique et yéménite. **Contraster** et **expliquer** pourquoi cette profusion arrogante du côté anglais.

c) **Chercher** pourquoi le port d'Aden fut capital stratégiquement et commercialement au siècle dernier alors qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même aujourd'hui (signification et conséquences du retrait britannique).

4. **Expliciter** la raison pour laquelle une guerre est survenue au Yémen en 1963. (En octobre 1963, un Front de Libération Nationale se constitue contre l'expansion coloniale britannique. Dès que l'Egypte se fut retirée du Yémen, le FNL se scinda en deux et naquit le Front de Libération du Sud-Yémen Occupé, le FLOSY dont parle le documentaire).

5. **Développer** le contexte politique du conflit yéménite dans les années 60 : quelles grandes puissances soutiennent les royalistes yéménites? et lesquelles soutiennent les républicains? (les pays de la ligue arabe d'un côté contre les Britanniques, l'Egypte et l'URSS de l'autre).

A partir de 1955, les Russes, Américains et Chinois, puis, dès 1958, la République arabe unie (RAU) regroupant l'Egypte et la Syrie aidèrent l'imam Ahmad au nord. Mais, lorsque celui-ci quitta la RAU en 1961, il se mit à dos Nasser, et, après un coup militaire, commença une guerre civile de 7 ans.)

III. André Rochat, ce héros

1. **Récapituler** tout ce que doit le CICR à André Rochat (établir la chronologie de ses exploits dans le film). **Réfléchir** à ses initiatives (souvent prises sans autorisation) et les **commenter**.

- trouver un terrain pour le camp humanitaire;
- se légitimer auprès des deux parties antagonistes;
- collecter des fonds auprès de grands princes pour pallier au manque d'argent du CICR (Rochat obtient 4 millions!);
- distribuer du lait en poudre à 600 orphelins de guerre;
- obtenir des sauf-conduits des mains du roi du Yémen;
- visiter les prisonniers égyptiens;
- obtenir la libération de 64 détenus égyptiens;
- réussir à traverser les lignes de démarcation avec le drapeau de la Croix-Rouge;
- organiser une rencontre en terrain neutre;
- obtenir un échange de prisonniers de guerre;
- demander aux Britanniques d'Aden d'appliquer la Convention de Genève;
- obtenir un cessez-le-feu en brandissant dans les rues d'Aden le drapeau de la Croix-Rouge;
- dénoncer l'usage de gaz dans les bombardements égyptiens;
- échapper plus d'une fois à la mort;
- obtenir le premier échange de prisonniers entre Israël et Jordanie (sur le pont Allenby);
- négocier une libération de 48 otages dans un aéroport d'Athènes;
- être déclaré *persona non grata* en Israël;
- ne pas pouvoir participer à la négociation d'otages à Zarka (Jordanie) en septembre 1970;
- se faire congédier par son employeur;

- conserver des archives d'une importance capitale pour le Yémen, pour le CICR et pour l'UNESCO (les remparts de Sanaa filmés par lui et qui n'existent plus aujourd'hui).

3. **Chercher** pourquoi on comparait André Rochat à Lawrence d'Arabie. (voir le film éponyme de David Lean (1962))

4. **Approfondir** sa vie à la lumière de son livre "L'Homme à la croix", Ed. de l'Aire, 2006.

IV. La notion d'engagement

1. Une succession de photos dans le documentaire montre Nasser, Khrouchtchev et le Che : quel est le message du film à cet instant?

2. **Lire, analyser et comparer** l'action de Rochat avec celles de Malraux (et de ses héros de "La Condition humaine") et de Saint-Exupéry (et de ses héros dans "Terre des hommes" et "Vol de nuit"). **Observer** plus particulièrement la notion d'engagement dans ces romans.

3. **Commenter**, en regard du documentaire, cette phrase de Saint-Exupéry dans son livre "Citadelle": "Citadelle, je te bâtirai dans le cœur des hommes".

4. **Débattre** de l'utilité et de la pertinence d'un engagement auprès du CICR ou d'autres ONG (MSF...).

Pour en savoir plus

Livres:

- André Rochat, "L'Homme à la croix", Ed. de l'Aire, 2006.
- Catherine Azad, "Pierres d'islam", in le collectif "Rencontre", Ed. de l'Aire, 2008.
- Jean-Hugues Berrou, "Rimbaud à Aden", Fayard, Paris, 2001.
- Paul Nizan, "Aden Arabie", avec les photos de Nicolas Bouvier, La Découverte, Paris, 2002 (rééd.).

Sites Web, films et courts-métrages:

- Le [site du CICR](#) retrace l'histoire de l'institution
- Le [site](#) de "Médecins sans frontières": (avec une carte interactive des pays où l'ONG est active aujourd'hui)

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, décembre 2008.
Actualisation en juin 2024.

